

## Manifeste pour la préservation de la santé mentale de chaque citoyen

### *Collectif de Psys, spécialistes de la santé mentale*

Nous, psychiatres, psychologues et psychothérapeutes d'orientations thérapeutiques multiples et complémentaires, sur le territoire français, nous nous interrogeons sur la situation politico-sanitaire actuelle.

Nos métiers sont fondés sur une déontologie et une éthique du soin qui entendent promouvoir, préserver et restaurer la liberté du sujet sous toutes ses formes : autonomie, libre-arbitre, liberté de penser, liberté de disposer de son corps, liberté de choisir pour soi-même, respect de son intégrité physique et psychique. La liberté est le cœur vivant et celle de notre pratique. Or, sur le terrain, depuis février 2020, nous constatons que :

- D'une part, nous assistons aujourd'hui à un accroissement inédit de demandes d'aide de nos concitoyens en grande souffrance psychique et somatique (déclenchement de troubles ou aggravation de troubles préexistants).
- D'autre part, nous observons chez nos patients les effets dramatiques et mortifères directement liés aux mesures gouvernementales prises, sans réel fondement scientifique ou médical. Mesures contradictoires avec des injonctions qui fracturent et défigurent profondément la société dans son ensemble, en détruisant méthodiquement les liens humains les plus intimes et les repères symboliques de notre vie sociale. Une nouvelle ligne a été franchie avec le projet de loi du « passe-sanitaire », qui prévoit la ségrégation pure et simple des citoyens sur la base de leur statut sérologique et la destruction de la confidentialité des données de santé qui stigmatisent.

Nous le constatons à travers des prises de décisions contradictoires, des mensonges, des injonctions... sans possibilité pour certains, d'exercer leur sens critique. Ainsi, en réaction à cette situation anormale, nous avons pu observer le développement de tableaux cliniques suivants : *anxiété, angoisse, stress post traumatique, psycho-traumatismes, somatisation, épuisement psychique, dépression, burn-out, tentatives de suicide et suicides, syndromes abandonniques évoluant vers un syndrome de glissement psychique et physique allant jusqu'à la mort* et ce, chez des personnes de tout âge (liste non exhaustive).

Nous aimerions croire à l'hypothèse d'un gouvernement paniqué et débordé où l'incohérence des mesures serait le fruit de décisions hâtives, destinées à résoudre au plus vite l'urgence sanitaire. Depuis le début de la « crise », il nous apparaît que l'appareil politico-médiatique semble avoir progressivement installé une démarche de manipulation de l'opinion publique aboutissant à fabriquer un consentement réactionnel de toute une population et, une soumission à l'ordre établi, y compris dans « le Pays des Droits de l'homme ». Il est difficile, pour tout un chacun, d'imaginer que l'autorité ayant la fonction première de protection, ne puisse plus jouer ce rôle voire, devienne l'agresseur (à l'image de l'enfant victime d'agression intra familiale qui continue à protéger le parent agresseur craignant que sa parole ne détruise sa famille).

## Nos constats

Ainsi, nous avons identifié, un certain nombre de **mécanismes psychologiques** à l'œuvre et ce, au regard des expériences totalitaires du passé et que nous décrivons rapidement dans ce document.

- **La désinformation.** Depuis le début de cette crise sanitaire les chiffres présentés par Santé Publique France, confondent le nombre de testés positifs (« cas ») et le nombre de malades (du COVID). Cela a généré des phénomènes de type panique, sidération et stress inhibant la capacité de penser.
- **L'instillation de la peur, autrement dit, l'émotionnel prime sur la réflexion.** L'activation constante de la peur, qui est une émotion primaire, déclenche des processus de survie conduisant au développement du stress, de l'anxiété et à un vécu traumatique, inhibant tout sens critique et pouvant avoir des répercussions psychosomatiques (comme l'affaiblissement physique, une chute de l'immunité...).
- **L'isolement imposé.** Des interdictions multiples et non justifiées scientifiquement ont été imposées dans une déshumanisation complète. Nous voulons pour preuve, l'impossibilité de rendre visite aux proches vivant en institution, l'accompagnement des personnes en fin de vie, ainsi que les enterrements et les naissances « sous masque ». La population malade a été coupée des soignants habituels, laissant entendre, qui plus est, qu'il n'y avait aucun traitement possible. Les personnes symptomatiques ont été incitées à rester chez elles sans traitement pour ne se rendre aux urgences qu'en dernier recours, plutôt que d'aller consulter leur médecin en qui elles avaient confiance. Cette coupure du lien avec le médecin traitant, des suivis ambulatoires très limités, le non suivi des maladies chroniques, ainsi que la suspension de toute intervention « non urgente », ont, dès à présent, des conséquences bien plus dramatiques.
- **La carence sensorielle** a été instaurée et organisée sans aucune justification préalable à son bien-fondé et ce, des nouveaux nés aux plus âgés : confinements, port du masque obligatoire, mesures de « distanciation sociale », réunions et rencontres empêchées... privant tout un chacun du contact physique et affectif indispensable. Chez les enfants, cette carence a eu des conséquences fortes comme des retards de langage et du développement.
- **Le processus de harcèlement.** L'information terrifiante tournant en boucle sur les médias ou « psychic Driving »<sup>1</sup>, le traçage et le suivi des « cas contacts », les relances téléphoniques par l'assurance maladie et l'incitation de la part des médecins traitants pour se faire vacciner, la pression hiérarchique dans le milieu professionnel... sont quelques-uns de moyens employés.

---

<sup>1</sup> Cameron, E. (1956). *Psychic driving*. *American Journal of Psychiatry*, 112 (7), 502-09.

- **L'abus de confiance massif.** La population sidérée et affaiblie par des mois d'asservissement, a commencé à accepter la vaccination des personnes âgées et/ou vulnérables, sans avoir été avertie que cette « vaccination/expérimentation » de masse se déroulerait sans les préalables minimums requis (essais cliniques animal et humain, suivi et surveillance en amont, consentement...).
- **L'impuissance créée par les chiffres et les mesures instaurées.** Des liens de cause à effet sans fondement, des logiques et des revirements de situation et des comportements incompréhensibles ont été massivement acceptés. Comment comprendre que des millions de personnes aient été privées de travail ? Comment comprendre la logique de surcharger les hôpitaux alors que les cliniques voisines étaient vides ? Comment comprendre que les citoyens n'aient plus eu le droit de se soigner comme ils l'entendaient ? Comment comprendre que les notices de ces « vaccins » n'aient pas indiqué précisément la composition ainsi que les effets secondaires, permettant à chacun d'exercer un consentement libre et éclairé ? Comment comprendre que le principe du « *Primum non nocere* », fondant nos pratiques et exigé de tout soignant, ne soit plus respecté ? Comment comprendre que des personnes souffrant de maladies chroniques voient l'accès aux soins remis en cause, faute de vaccination, de « passe-sanitaire ou de passe-vaccinal » ? Comment comprendre que le Conseil Constitutionnel fasse l'impasse sur la santé mentale des individus et ne fasse pas respecter leurs droits fondamentaux, dans le domaine des soins notamment ? Et enfin, comment explique-t-on que ni les laboratoires pharmaceutiques, ni le gouvernement, ni les médecins ou autres soignants administrant les « vaccins » n'assument la responsabilité des effets secondaires potentiels (et probables) de ces produits expérimentaux ? Ce mécanisme d'inhibition de la pensée empêchait la réflexion.
- **Les mesures d'intimidation et les menaces** proférées par des figures d'autorité censées organiser le corpus social ont empêché le questionnement et la remise en cause de la situation et des mesures prises.
- **La censure systématique** de toute information et de toute manifestation allant à l'encontre de la version officielle. Même celles venant de professionnels de terrain sont dénigrées, ridiculisées voire interdites.
- **L'instrumentalisation y compris des enfants.** Après le port du masque obligatoire pour tous, on pousse les enfants de plus de 12 ans à se faire vacciner afin de faire du sport, des activités culturelles, bénéficier de loisirs ou étudier. Des annonces publicitaires propagandistes multiples et variées, formatent les esprits, et entrent dans les établissements scolaires via des outils pédagogiques afin de prôner leurs mesures « sanitaires » et la vaccination, contrevenant aux règles usuelles d'inscription des événements appartenant à l'Histoire. Et maintenant, s'y ajoute la propagande de vaccination des enfants de cinq à onze ans !
- **L'infantilisation des adultes.** La communication de l'État et des médias, destinée à l'ensemble de la population, se réalise en des termes simplistes associés à un ton autoritaire et paternaliste.

- **Le clivage.** La division des citoyens et des familles est organisée et encouragée. La délation est un des outils du clivage favorisant surveillance et dénonciation au nom de la « sacro-sainte » citoyenneté.
- **Les repères et les valeurs volent en éclats.** Les liens familiaux, amicaux, sociaux et professionnels se délitent profondément, attaqués par les diverses mesures mises en place et qui divisent. Les réglementations fondant notre démocratie, nos droits fondamentaux, nos fondements culturels idiosyncrasiques et même nos pratiques professionnelles, notre éthique, ne sont plus soutenus par nos autorités étatiques et ordres professionnels pourtant censés en être les garants.
- **L'emprise.** L'emprise induit la soumission et le contrôle de la victime pour l'amener à répondre aux exigences de l'autorité pouvant aller jusqu'à la destruction de sa propre identité. Le pouvoir des autorités sur autrui entraîne dans la population un fonctionnement cognitif défensif en mode dégradé, couteux en énergie, déstructurant psychiquement et incitant à accepter toute « solution » proposée sans se préoccuper de son fondement rationnel. Le contrôle psychologique de la victime, « pour son bien et pour la protéger » ainsi que son isolement et sa désinformation massive sont certains des moyens utilisés. La population renonce progressivement à ses souvenirs, à ses valeurs antérieures pour céder à la suggestion et adopter des attitudes et des points de vue nouveaux (« la Nouvelle Normalité »). Il semblerait qu'une nouvelle manière de gouverner les peuples émerge à travers le concept de biopouvoir<sup>2</sup>. Le fait de tester l'ensemble de population mondiale<sup>3</sup>, pourtant bien portante, est un exemple de choix de ce type gouvernance actuelle.
- **L'obéissance aveugle face à une autorité.** L'expérience de Milgram<sup>4</sup> a formellement démontré que l'individu peut aller jusqu'à infliger des supplices à son prochain, plutôt que de désobéir à une figure d'autorité. D'après cette expérience « 80 % » des sujets se soumettent à l'autorité mais « 50% » ne le font que sous la contrainte d'une autorité qui l'impose et qui dédouane le sujet de la responsabilité des conséquences. Certaines autorités institutionnelles et entreprises se sont emparées des mesures énoncées et les ont même majorées dans leur application au-delà de la demande initiale, alors que les décrets d'applications n'ont pas encore parus.
- **La technique dite du « doigt dans l'engrenage »** Cette méthode « Foot in the door technique »<sup>5</sup> consiste à nous faire accepter certains comportements ou règles (ex. : le port du masque ; le couvre-feu) pour nous amener à obtempérer à des ordres plus exigeants (vaccins, passe sanitaire, vaccinal ou autre) qui auraient probablement été refusées si proposés d'emblée.

---

<sup>2</sup> Foucault Michel., *Histoire de la sexualité, chapitre 3 : "La volonté de savoir"*, 1976

<sup>3</sup> *Utilisation malsaine des travaux de Kery Mullis (inventeur PCR)*

<sup>4</sup> *L'Expérience de Milgram en 1963 in Milgram Stanley, Soumission à l'autorité, Éditions Pluriels, 2017*

<sup>5</sup> *Freedman, J. L., & Fraser, S. C., Compliance Without Pressure: The foot-in-the-door technique, JPSP, 1966, 4, 196-202*

- **La dissonance cognitive.** Il s'agit de combler l'inconfort émotionnel généré par le flux d'informations contradictoires et de nombreuses injonctions paradoxales, en « s'agrippant » aux croyances devenues des dogmes avec l'adoption de nouveaux comportements même aberrants. Le « prêt à penser » imposé aux citoyens remplace leurs croyances et leurs valeurs, effaçant leur identité propre afin de légitimer des « choix » dictés, plutôt que consentis de manière libre et éclairée.
- **L'illusion et le besoin de réassurance.** « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* »<sup>6</sup>. Pourquoi le doute et le questionnement ne semblent plus permis ? Socrate, Descartes... que penseraient-ils de tout cela ? Nous sombrons dangereusement dans un obscurantisme techno-sanitaire où la liberté est sacrifiée sur l'autel de la sécurité.

### Nos engagements

En tant que professionnels de la santé mentale, nous nous alarmons quant à l'accroissement spectaculaire de problématiques psychiques présentées par nos concitoyens de tout âge. Nous réaffirmons avec force et détermination :

- que la santé mentale n'est pas subsidiaire à la santé globale mais qu'au contraire, elle fait partie intégrante, comme nous le rappelle l'OMS dans son préambule daté de 1948 : « *la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* » ;
- notre attachement profond et inaliénable aux valeurs de liberté, d'égalité et fraternité<sup>7</sup> qui fondent notre citoyenneté et notre éthique professionnelle;
- notre opposition ferme à toute discrimination des personnes dans l'accès aux soins, contrairement à ce que préconisent les autorités qui imposent le « passe sanitaire », ainsi que toute atteinte à la dignité des personnes, conforme à l'éthique et à la déontologie qui guident nos professions s'appuyant sur des textes de loi fondamentaux<sup>8</sup>.

Pour nous, professionnels de la santé mentale, se posent diverses questions :

- Comment aider les gens à retrouver leur capacité de penser, individuellement et collectivement dans la situation actuelle ?
- Comment retrouver son pouvoir de réflexion et d'action ?
- Comment redéfinir la société ?

Nous nous engageons dans une réflexion afin d'aider la population à retrouver la paix et la sérénité, des relations humaines saines et apaisées faisant appel au bon sens, au libre arbitre et à la pensée critique.

---

<sup>6</sup> Rabelais

<sup>7</sup> La Constitution Française

<sup>8</sup> Code de la Santé Publique, Code de Déontologie, Serment d'Hippocrate

## Auteurs et signataires

**Dr Christiane BOPP-LIMOGES**, Psychiatre, France  
**Noémie DELESPAUL**, Psychologue Clinicienne, France  
**Julien DUPUIS**, Psychologue, Belgique  
**Sylvie FILET**, Psychologue du travail, France  
**Anne FORISSIER**, Psychologue clinicienne, France  
**Catherine MAGGIOLI**, Psychothérapeute, France  
**Consuelo PALACIOS**, Psychologue clinicienne, Thérapeute familiale, France  
**Dr Jean-Jacques PINOTEAU**, Psychiatre, France  
**Gilles ROCHETTE**, Psychologue, France  
**Cristina SANS**, Thérapeute familiale et de couple, France  
**Valérie A.G. VENTUREYRA**, PhD, Psychologue clinicienne & Psychothérapeute, France

## Signataires

**Marie Pierre CAMPANT**, Psychologue, Instructrice de méditation, France  
**Vanessa EON**, Psychologue Psychothérapeute, France  
**Dr Martine FLEURY**, Psychiatre retraitée, France  
**Camille JUNOT**, Psychologue clinicienne, France  
**Solène LAPALUS ERHARD**, Psychologue clinicienne, France  
**Dr Annick LECA**, Psychiatre, France  
**Shanti ROUVIER**, Docteur en psychologie clinique et psychopathologie, France  
**Patricia TINTI**, Psychologue et Thérapeute de couple et de famille, France